

ÉDUCATION ■ Lucie Antréaux, élève en bijouterie au lycée Jean-Guéhenno, s'est distinguée au niveau national

Médaille d'excellence aux Olympiades

Lucie Antréaux, élève en bijouterie joaillerie au lycée Jean-Guéhenno de Saint-Amand, a remporté la médaille d'excellence aux Olympiades des métiers.

Guillaume Faucheron
guillaume.faucheron@centrefrance.com

Il s'en est fallu de peu pour qu'elle ne monte sur le podium. Mais le titre qu'elle a ramené vaut bien plus qu'un prix de consolation.

Lucie Antréaux, élève en terminale en section Brevet des métiers d'art en bijouterie-joaillerie au lycée Jean-Guéhenno de Saint-Amand, a participé, le week-end dernier, aux finales nationales des Olympiades des métiers, à Caen (Calvados). La jeune femme n'a pas effectué les 500 kilomètres qui séparent le Berry de la Normandie pour rien. Grâce au nombre de points qu'elle a obtenu lors de ce concours, elle est arrivée quatrième et a remporté la médaille d'excellence, distinction qui récompense la qualité de son travail lors de l'épreuve.

Les Olympiades des métiers demeurent une véritable référence pour les filières de formation professionnelle. À l'instar des jeux Olympiques, elles réunissent des représentants de nombreuses disciplines différentes sur un même site. Et comme les JO, les épreuves demandent un niveau de performance élevé et rien ne doit être laissé au hasard.

Un entraînement physique et mental pour préparer les épreuves

Le parcours Olympiades de Lucie a démarré en février 2017, avec les sélections régionales organisées au lycée Jean-Guéhenno. La première place obtenue lors de cette première phase a donné à la lycéenne le droit de participer aux finales nationales un an et demi plus tard. Cette longue période n'était pas de trop pour préparer des épreuves très exigeantes.

Lucie s'est entraînée grâce à ses stages. Son établissement scolaire lui a mis le matériel



ÉLÈVE. Lucie Antréaux, quatrième, mais récompensée pour la qualité de son travail. PHOTO GUILLAUME FAUCHERON

adéquat à disposition pour l'aider dans sa préparation. La lycéenne saint-amandoise a également participé au programme spécifique collectif mis en place par les organisateurs. « Deux semaines avant les finales, j'ai participé à un entraînement physique et mental à Châteauroux (Indre), rapporte Lucie. Ça m'a beaucoup servi, ça m'a permis de gérer mon stress le jour des épreuves. »

Avec sept heures de compétition le premier et le deuxième

jour et quatre heures le dernier, c'est un vrai marathon qui attendait Lucie lors de ce concours qui s'est déroulé du jeudi 29 novembre au samedi 1^{er} décembre. Sept candidats au total étaient en lice pour le titre national. Ils étaient jugés sur la réalisation d'une pièce en argent représentant le Mont-Saint-Michel.

Comme pour toutes les grandes compétitions, les participants doivent être au meilleur de leur forme le jour J. Chaque

détail compte, la moindre petite erreur se paie cash. « Le premier jour était stressant, et j'ai fait une bêtise. J'ai mis le picot (une tige) à l'arrière du Mont-Saint-Michel au lieu de le mettre à l'avant. C'était une erreur d'inattention. Je ne m'en suis rendu compte qu'à l'assemblage, le dernier jour. » Sans cette petite erreur, Lucie est persuadée qu'elle aurait obtenu l'une des trois premières places.

La prise de conscience de cette faute n'a pas déstabilisé la ly-

céenne saint-amandoise. Elle a tout donné le dernier jour pour aller chercher ce pour quoi elle était venue, une médaille. Et même si ce n'est pas la distinction qui correspond à l'une des trois premières places, le contentement prédomine malgré tout. « Cette médaille d'excellence, ça veut dire que j'ai quand même fourni une bonne pièce. »

Un atout pour s'insérer professionnellement

L'entraînement a donc payé.

« Vu le travail qu'elle a fourni depuis quatre ans, c'est normal, juge son enseignant en bijouterie sertissage, Christophe Lesvignes. Elle est montée en puissance et elle va continuer. » La médaille profite également à l'ensemble de l'établissement, qui a déjà eu quelques élèves primés dans ce concours par le passé. « On est très fier de cette réussite, souligne Roland Pascaud, le proviseur du lycée. Cela met en avant notre formation en bijouterie. Cela récompense le travail de l'élève mais aussi celui de ses professeurs. »

Au-delà de la satisfaction d'avoir vu son travail reconnu par un jury au niveau national, cette médaille d'excellence offre un atout considérable à Lucie pour son avenir professionnel. Elle souhaiterait travailler chez un artisan avant d'ouvrir sa propre entreprise. « Avec cette médaille, si elle veut s'insérer professionnellement, ça ne devrait pas poser de problème », estime Roland Pascaud.

Et si l'occasion se représente, de retenter les Olympiades à l'avenir, Lucie n'a pas l'ombre d'une hésitation. « Ça me plairait bien. » ■

Les sélections pour l'international

Plusieurs concours régionaux et nationaux sont organisés pour constituer l'Équipe de France des métiers qui a pour vocation de défendre les couleurs tricolores lors du concours international. Cette compétition est organisée tous les deux ans dans l'un des états membres du réseau Worldskills, association qui gère les Olympiades des métiers. Le prochain concours mondial aura lieu du 22 au 27 août 2019 à Kazan, en Russie.